



mambo

## COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

# NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

27 Juin 2022

ÉCHEANCE	17 Juin	24 Juin	Variation	INDICES	20 Juin	27 Juin	Variation
<b>JUI 22</b>	143,45	103,76	- 27,68%	<b>EUR/USD</b>	1,0560	1,0570	- 0,10%
<b>DEC 22</b>	118,29	98,05	- 17,11%	<b>COTLOOK</b>	158,70	144,30	- 9,07%
<b>MAR 23</b>	114,15	93,52	- 18,07%				

### SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

La guerre en Ukraine continue ses ravages quand l'est du pays ne sera bientôt plus qu'un champ de ruines.

Face à cette situation le monde tente soit d'apporter un soutien plus ou moins direct à l'une ou l'autre des parties quand d'autres s'essaient à une neutralité qui frise l'opportunisme. L'Amérique ne s'y trompe pas en augmentant massivement son aide au développement car ce qu'il se joue n'est rien d'autre qu'un nouvel ordre mondial.

Toutefois la première priorité est de maîtriser la crise économique que l'on pourrait considérer comme asymptotique. L'urgence est de rendre l'accès à l'argent moins aisé sans pour autant augmenter les taux d'intérêts. La dette occidentale est gigantesque et toute augmentation des taux aurait pour effet de provoquer une récession massive.

D'un autre côté il faut noter que le soutien aux économies a permis de maintenir l'emploi, ne reste plus qu'à « contrôler » une inflation due à un déficit d'offre. Les plans de soutien au pouvoir d'achat sont à ce titre remarquables, car c'est la première fois que l'on lutte contre l'inflation par des aides directes aux consommateurs. Par ailleurs, l'inflation repose principalement sur les prix de l'énergie et du changement des équilibres internationaux entre producteurs et consommateurs. L'Iran, est sur le point de signer un accord sur son industrie nucléaire ce qui lui permettrait d'exporter de nouveau son pétrole. Le Venezuela devrait lui aussi pouvoir sortir de son isolement. Reste la position ambiguë de certains pays qui achètent du pétrole brut Russe pour revendre des produits raffinés dans le monde entier. Le seul objectif est de contenir les prix du pétrole à leurs niveaux actuels. Tous les consommateurs sont appelés à réduire leur consommation pour peser sur la demande.

Le Gaz semble être, lui, un problème insoluble. L'utilisation du charbon devrait revenir au goût du jour tant les prix restent élevés et le parc nucléaire vieillissant. Mais l'autre effet induit a été le spectaculaire rebond des engrais azotés qui après avoir baissé ont repris leur marche en avant.

Pratiquement, tous les marchés de produits agricoles se sont effondrés en même temps à l'instar de celui du coton qui a enchaîné les « limits down ». La nouvelle récolte a perdu près de 500\$ par tonne en une semaine soufflant un vent de panique. Pourtant, il y a des raisons de garder la tête froide :

- La baisse a généré un flux de demandes pour des embarquements rapprochés inattendu.
- Le stock de report constaté à la fin de l'année cotonnière, le 31 juillet, reste bas et va rendre le marché très nerveux dans les semaines à venir avec une volatilité importante.
- La récolte brésilienne bien que vendue inquiète au même titre que la récolte Indienne.
- La hausse des prix des intrants et leur moindre application devrait affecter les rendements tout en augmentant les prix de revient.
- La liquidation de l'échéance juillet a été mouvementée et peu des intervenants qui n'avaient pas fixé le prix de leurs contrats en sortent indemnes.
- La demande va inexorablement baisser tant que l'inflation n'est pas jugulée mais difficile à ce stade de l'estimer.

Le Dollar US semble pour sa part se stabiliser autour de 1,05 face à l'Euro dans l'attente en fin de semaine d'une remontée contenue des taux par la BCE.

Un autre point crucial reste la crise du fret où le Chaos règne toujours et empêche de rester serein tout en créant un sentiment permanent de manque.

Il serait hasardeux de se lancer sur des prévisions de prix d'équilibre, mais il est clair que le mouvement de baisse actuel est à relier à la liquidation de l'échéance juillet et à un climat tendu sur fond de guerre en Europe. Il ne serait pas surprenant que le marché reprenne des couleurs dans les semaines à venir.



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

June 27th 2022

MONTH	17 June	24 June	Variation	INDEXES	20 June	27 June	Variation
<b>JUL 22</b>	143,45	103,76	- 27,68%	<b>EUR/USD</b>	1,0560	1,0570	- 0,10%
<b>DEC 22</b>	118,29	98,05	- 17,11%	<b>COTLOOK</b>	158,70	144,30	- 9,07%
<b>MAR 23</b>	114,15	93,52	- 18,07%				

The war in Ukraine continues to wreak havoc, while the east of the country will soon be nothing more than a field of ruins.

Faced with this situation, the world is trying either to provide more or less direct support to one or other of the parties, while others are trying to adopt a neutrality that borders on opportunism. America is not mistaken in massively increasing its development aid because what is at stake is nothing less than a new world order.

However, the first priority is to control the economic crisis, which could be considered asymptomatic. It is urgent to make access to money more difficult without increasing interest rates. The Western debt is huge and any increase in interest rates would cause a massive recession.

On the other hand, it should be noted that the support to the economies has maintained employment, so all that remains is to "control" inflation due to a supply deficit. The plans to support purchasing power are remarkable in this respect, as this is the first time that inflation has been combated by direct aid to consumers. Moreover, inflation is mainly based on energy prices and the change in international balances between producers and consumers. Iran is about to sign an agreement on its nuclear industry which would allow it to export oil again. Venezuela should also be able to emerge from its isolation. There remains the ambiguous position of certain countries that buy Russian crude oil to resell refined products throughout the world. The only objective is to contain oil prices at their current levels. All consumers are called upon to reduce their consumption to influence demand.

Gas seems to be an intractable problem. The use of coal is likely to come back to the forefront as prices remain high and nuclear power plants are ageing. But the other effect has been the spectacular rebound in nitrogen fertilisers which, after falling, have resumed their upward march.

Virtually all agricultural commodity markets collapsed at the same time, as did the cotton market, which went through a series of "limits down". The new crop lost nearly \$500 per tonne in a week, causing panic. Yet there are reasons to keep a cool head:

- The decline has generated an unexpected flow of demand for nearby shipments.
- The carryover stock at the end of the cotton year on 31 July remains low and will make the market very nervous in the weeks to come with significant volatility.
- The Brazilian crop, although sold, is a concern, as is the Indian crop.
- The increase in input prices and their lesser application should affect yields while increasing cost prices.
- The July settlement was turbulent and few of the players who had not priced their contracts are coming out unscathed.
- Demand will inexorably fall as long as inflation is not curbed, but it is difficult to estimate at this stage.

The US dollar seems to be stabilising at around 1.05 against the euro as the ECB awaits a contained rate hike at the end of the week.

Another crucial point remains the freight crisis where chaos still reigns and prevents one from remaining serene while creating a permanent feeling of lack.

It would be risky to forecast equilibrium prices, but it is clear that the current downward movement is linked to the liquidation of the July 22 and to a tense climate against the backdrop of war in Europe. It would not be surprising if the market recovered in the weeks to come.